



XENOPHORA

Bulletin de l'Association Française de Conchyliologie

Numéro 19

Janvier-Février 1984



Comus bescheffi Richard, 1983 (paratype)



Comus kanakimui Richard, 1983 (holotype)

2 nouvelles espèces du genre de Nouvelle Calédonie

SOMMAIRE

Entre-nous, par G. MARKENS	Page	3
Revue de presse, par Ph. BOUCHET	Pages	6- 7
Écho-quillages	Page	8
Deux nouvelles espèces de <i>Conidae</i> de Nouvelle Calédonie, par G. RICHARD	Pages	12-13
Dans la forêt des genres, par P. DE LATIL	Pages	15-16
VIE DES SECTIONS	Pages	18-21
PETITES ANNONCES	Page	23

**ASSOCIATION
FRANCAISE DE
CONCHYLOGIE**

50, rue Richer - 75008 PARIS -

Président	MARKENS G.
Vice-Président et Rédacteur de XENOPHORA	HUNON C.
Vice-Président	BERT P.
Secrétaire Général	ROBIN A.
Treasorier	GEHANT F.
Secrétaire	HUNON M.
Publicité	GAUTHERON M.
Conseillers scientifiques	POINTIER J.P. RICHARD G.
Membre consultant	DE LATIL P.
Bibliothécaire	GRATESCAP D.
Relations avec sections-province	

DÉLEGUÉS RÉGIONAUX

BELFORT/ ...	PEZZALI L. 1, rue de la Charne
MULHOUSE ...	9400 DORANS
	RIQUAL M. 2, rue des Vergers
	6840 Osnansheim
BORDEAUX ...	JUIGNONNET P., 2 rue B. Paffroy
	33070 CRÉON - tél. (56) 23.07.99
CAEN	DURY F. 28, rue du Goulet
	14000 LANGRUNE s/MER
LORIENT	STEPHANT A. 12, rue de Folande
	56100 LORIENT
NICE	BELOT A. 14, av. du Docteur Roux
	96200 NICE - tél. (93) 83.02.11
	GUÉRIN P. 3023, ch. Océan
	Freinet
	06140 VENCE - tél. (93) 58.08.00
LA ROCHELLE.	RETF A. BOUHET
	17540 ST SAUVEUR D'ALAINS
	Tél. 140 61.96.23
BERGERAC ...	PALENCIA J.P. St Pierre d'Espeyad
	24130 LA FORCE - tél. (53) 27.86.97
RHÔNE-ALPES.	VILLIOT Denis. 1, rue Yves-Farges,
	38000 FONTAINE - tél. 26.73.05

CORRESPONDANTS

DJIBOUTI	MENES J.-Bernard, S.P. 89012/ETOM.
GABON	BERNARD Pierre S.P. 2103 LIBREVILLE
SUISSE	GRIMMER-FLUCK Yvonne, Talweg 37 CH-4125 RIENENS
Rabaui	RICHARDS A. P.O.B. 500 RABAUL PAPUA NEW GUINEA

	France	Étranger
	Europe	Surface
		Air
		Mail
	FF	USD
		USD

Membre actif	100	36	30
Couple	240	30	40
Jeune 6-18 ans	120	18	20
Membre de bienfaiteur	500	75	75
Changement d'adresse	10	2	2

Règlement : Francs français - Nouveaux francs - Chèques
Mandat lettre - à l'ordre de F.A.F.C.

Les cotisations non réglées le 30/09/84 suspendent
l'envoi de nos bulletins.

le nautilus

12, rue Mataubau / 31000 Toulouse
Tél. : (61) 62.47.35



- Coquillages de collection et de décoration
- Coraux
- Papillons exotiques
- Minéraux
- Curiosités naturelles

LISTE DE PRIX SUR DEMANDE

ASIA SHELL SHOP CO

P.O. BOX 59619 TAIPEI (TAIWAN)
République de Chine Nationale

Spécialiste du coquillage rare — Corail précieux (ouvré ou brut)
Tarif sur demande.

FERNANDO G. DAYRIT

P.O. Box 3 - UP POST OFFICE
DILIMAN, QUEZON CITY
PHILIPPINES 3004

WRITE FOR FREE PRICE LIST

**ART - NATURE
DÉCORATION**

MINÉRAUX - COQUILLAGES
de collection et de décoration
papillons - insectes

Nouveau magasin à Paris 9e
48, rue de Provence

Tél. : 874.11.97

Ouvert tous les jours de 11h à 19h
(sauf dimanche)



TUBES - BOÎTES

• Injectés en polystyrène cristallin

• Nombreux modèles standard
en stock

• Documentation et tarif
sur demande

Ets CAUBÈRE

75, av. Jean-Jaurès
75019 PARIS
TÉL. 208.28.12



Mal de Mer Enterprises

P.O. Box 482 - West Hempstead N.Y. 11552 (U.S.A.)

Disturbing quality and personal service on worldwide specimen shells.
Rareties are our specialty. Free price list on request.

Service personnel et de premier plan pour coquillages de collection du monde entier.
Les coquillages rares sont notre spécialité. Liste de prix gratuite sur demande.

**Coquillages décoratifs
et de collection**

Bijouterie en nacre et coquillages

A. CREUZE

VENTE EN GROS EXCLUSIVEMENT

14, rue de Brequerrecque
62200 BOULOGNE-SUR-MER - Tél. [21] 31.61.21

Entre nous...

Au gui l'an neuf... Ou comment l'espoir fait vivre !

Le 10 décembre, le C.F.C.C. terminait son année officielle par son assemblée générale — précédée d'un déjeuner amical auquel une trentaine de membres participèrent. Une quinzaine en plus rejoignirent le groupe dans la salle louée pour l'assemblée et qui n'était autre que celle de nos bourses. Bien nous en prit de n'avoir pas été trop optimistes, certains d'entre nous, tentés par une grande réunion plénière, ayant suggéré une salle à la dimension de nos espoirs. Heureusement, le bureau était nanti d'un grand nombre de pouvoirs permettant de prendre toute décision. La réunion fut ce qu'on pouvait en attendre : ni les appels à la solidarité, ni les suggestions des responsables n'eurent beaucoup d'écho. Et ceux qui s'efforcèrent de faire vivre notre association se demandent toujours si nos réunions seront mieux suivies quand, fortune faite, nous pourrons offrir buffet et petits fours au lieu de discussions qui me font irrésistiblement penser à collés des moines de Byzance, auxquels on sait ce qu'il advint. C'est certain : « selon que vous serez puissant ou misérable... ».

Le bureau, qui cherchait une injection de sang neuf, se trouva plus ou moins reconstitué tel qu'il est dans ses éléments actifs, ainsi que vous pouvez le lire par ailleurs. Il faut dire que l'année écoulée n'ayant pas été faste « au niveau » des difficultés à résoudre — comme on dit maintenant pour toutes choses, il est « bien évident » — autre formule du jour — que les dévouements contributifs avaient quelque raison d'attendre des jours meilleurs.

Du moins avons-nous pris la décision de changer de nom. Après avoir débattu de plusieurs propositions, il s'est révélé que nous devions modifier ce qui avait été envisagé pour des raisons touchant aux confusions possibles avec des sigles déposés et nous avons donc décidé d'adopter le nom d'ASSOCIATION FRANÇAISE DE CONCHYLOGIE. Il en est qui regretteront le mot « amateurs ». Ça ne me paraît pas grave, au même titre qu'il est impossible aujourd'hui de distinguer un sportif professionnel d'un amateur, nous pouvons être des conchyliologues à part entière plutôt que des « conchyliologistes » ! Notre « XENOPHORA » se donne chaque mois un peu plus l'image d'une revue sérieuse et après tout, si le Muséum d'Histoire Naturelle accepte de confier l'étude et la description de certaines espèces récemment découvertes à des amateurs compétents, pourquoi serions-nous plus royalistes que le Roi ? Et puis, il est bon de ne point minimiser notre action vis-à-vis des clubs voisins ou étrangers, en adoptant une dénomination qui me faisait irrésistiblement penser à ces enfants qui, munis de deux boîtes de conserve reliées par un fil, jouent aux petits télégraphistes ! Ne faisons pas de fausse modestie et portons un titre qui justifie nos ambitions. Nous avons la chance d'avoir des collaborateurs éminents, dont j'espère beaucoup augmenter le nombre. Et si beaucoup d'entre nous sont, comme moi-même, de modestes amateurs, faisons-nous au moins le plaisir d'appartenir à une association qui se tient et faisons comme nos amis d'outre-Rhin : ne nous offusquons pas outre mesure si le nombre de « Herr Doktor » dépasse un peu le cadre du grand savoir !

« XENOPHORA » reste, dans sa forme et sa présentation, le témoignage de la personnalité de l'A.F.C. Une fois de plus, je fais appel à vous tous pour obtenir davantage de contributions. Ceux qui partent en voyage dans des pays lointains parfois mal connus (attention aux répétitions !) trouveront, même s'ils ne récoltent pas toujours des coquillages prestigieux, quantité de choses à dire, à communiquer, à photographier. Tant de frontons de châteaux, de colonnes d'églises, delinteaux de temples ou de murs d'enceinte sont ornés de coquillages ! Tant de musées, voire de collections de nos membres, sont pleins de merveilles. Faites profiter vos amis de ce que valent vos yeux et votre émerveillement. Il y a des découvertes dans les livres et dans des publications qui, si elles vous ont paru fascinantes, méritent peut-être que vous nous en fassiez part. Il y a les expériences de terrain qui manquent trop souvent sous la plume des amateurs que nous sommes presque tous. Il y a tant de choses à côté desquelles nous passons par négligence, qu'il est dommage de laisser échapper l'occasion d'en faire part !

Bien sûr, nous ne publierons pas tout et comme je l'ai dit, nous serons guidés par les vieilles lois mondaines : c'est la loi du plus grand nombre qui régit la vie des êtres comme celle des sociétés et il faut toujours penser à la difficulté de contenter une majorité. Mais sans matériel, nous ne pouvons bâtir... et vous aurez alors tort de vous plaindre de toujours voir les mêmes signatures dans « XENOPHORA ».

Nous n'avons toujours pas trouvé un local pour y installer bureau et... adresse. Nous sommes encore comme ces amoureux en quête d'une belle qui se font adresser le courrier en boîte postale pour avoir l'air d'en recevoir beaucoup. Nos démarches pourtant pressantes et notre diplomatie n'ont pas encore abouti, mais j'ai appris depuis longtemps qu'une maison a toujours plusieurs portes et je suis optimiste. Un jour nous aurons le concours généreux qui nous fera sortir de cette véritable humiliation que constitue un manque physique d'existence, alors que nous publions un bulletin qui recueille les éloges des plus grands ! Il est vrai qu'ailleurs nous aurions déjà reçu aide et sponsoring... Mais nous ne sommes pas ailleurs ! Un jour, je me déciderai peut-être à publier les appréciations flatteuses sur nos travaux — mais j'attends le bon moment pour mettre cette lecture sous les yeux aujourd'hui incrédules.

Pardonnez-moi si je reviens sur un sujet qui me tient à cœur : je veux, en 1984, ne plus recevoir de doléances concernant nos membres, qu'ils soient négociants ou amateurs. Je sais — et cela m'a été dit lors de l'assemblée — qu'il n'y a pas que chez nous qu'il y a matière à conflit... Mais nous n'avons pas à nous occuper des Écuries d'Augias, qui sont du ressort d'Hercule ! Par contre, je n'hésiterai plus longtemps à ouvrir les colonnes de « XENOPHORA » aux réclamations justifiées, de

façon à faire réfléchir ceux qui n'ajoutent rien à notre association et dont le départ ne serait préjudiciable... qu'à eux-mêmes.

Un mot à l'intention de nos sections de province. Je voudrais que leurs animateurs, dont j'ai souvent souligné l'activité, nous fournissent le calendrier précis de leurs manifestations locales, si possible longtemps à l'avance. Je voudrais, aussi souvent que possible, aller à la rencontre de tous nos membres, mais il me faut — comme à ceux qui pensent comme moi — m'organiser à l'avance. Que tous sachent que leurs préoccupations sont les nôtres et que nous avons besoin de leur participation. Qu'ils nous fassent « vivre » leurs sections. Notre association doit profiter de tous ses pôles d'activité.

Je souhaite pouvoir bientôt permettre à chacun de nos membres d'avoir la liste complète de nos adhérents. Il faut que nous nous connaissions mieux les uns les autres, afin de faire notre des relations d'échange. Que chacun nous envoie rapidement, s'il a changé quoique ce soit dans les renseignements que nous avons : adresse, téléphone, familles des coquillages préférés, etc.

Il me reste à remercier tous ceux qui, nombreux, m'ont envoyé — souvent avec chaleur et amitié — leurs vœux et encouragements. Mais comme je l'ai dit lors de l'assemblée générale, ma contribution n'est rien — vraiment — à côté de ceux qui, littéralement, « vivent » à l'A.F.C. et que chacun de vous connaît. Que ceux qui m'ont écrit sachent qu'ils ont toute la gratitude, et les vœux, que je forme au nom de tous pour tous nos membres français et étrangers, sont que chacun puisse trouver dans la passion qui nous est commune assez de joies pour oublier les soucis qui sont sur la route de chacun. Et je terminerai en souhaitant, à l'aube de 1984, pouvoir adresser les remerciements de notre bureau à tous nos membres de nous avoir rendu nos tâches aussi plaisantes et faciles.

G. MARKENS.

DERNIÈRE MINUTE...

L'A.F.C. informe ses adhérents que la nouvelle permanence
69, rue Boissière, 75016 PARIS, métro Boissière ou Victor-Hugo
(entrée par la bibliothèque, 3^e étage)

sera ouverte tous les samedis, de 14 h à 18 h, à partir du 25 février 1984. Vous pouvez y consulter la documentation de notre bibliothèque et faire identifier vos coquillages. Donnez-y rendez-vous à vos amis pour parler « coquilles » et pour vous tenir au courant des derniers écho-quillages. A tous, nous vous souhaitons la bienvenue.

x x x

Pas de changement pour le courrier. La correspondance doit être envoyée 50, rue Richer, 75009 PARIS.

Nous tenons à remercier chaleureusement notre dynamique adhérente, le Dr Ghislaine SOURIAU, qui nous a permis d'entrer en contact avec la Paroisse St Honoré d'Eylau et d'obtenir, pour la permanence du samedi après-midi, la salle, 69, rue Boissière, 75016 PARIS.

Nouvelles d'Italie

« LA CONCHIGLIA »

Nous venons, à notre très grand plaisir, d'entamer des relations d'échange avec la très belle revue italienne « LA CONCHIGLIA » qui, sous l'égide de son animatrice M^{me} Key NICOLAÏ, connaît une audience grandissante parmi les collectionneurs du monde entier. Aucune revue malacologique de diffusion courante n'a une qualité d'impression et de documentation équivalente et les photographies en couleurs sont, elles-mêmes, une raison suffisante pour provoquer l'intérêt de tout collectionneur.

« LA CONCHIGLIA » paraît tous les deux mois et elle nous semble constituer pour tous ceux qui reçoivent notre « XENOPHORA » un complément d'information indispensable. L'abonnement annuel coûte seulement 90 FF. La revue paraît en deux éditions, respectivement en italien et en anglais, ce qui devrait permettre à un grand nombre de nos adhérents de s'y intéresser. Bien que les Français ne soient, en général, guère polyglottes, les affinités latines devraient permettre à ceux qui ne lisent pas bien l'anglais de comprendre l'essentiel du texte italien.

Ceux qui seraient intéressés par un abonnement peuvent nous écrire, en joignant leur règlement à l'ordre de : A.F.C., 50, rue Richer, 75009 PARIS.

Nous précisons que tous les numéros, depuis 1979, sont encore disponibles, au même prix par année que pour 1984. Pour les années antérieures à 1979, veuillez interroger les éditeurs. Que tous ceux qui souhaitent souscrire un abonnement, n'oublient pas de préciser quelle édition ils veulent recevoir.

Nous souhaitons à beaucoup des nôtres le plaisir de recevoir « LA CONCHIGLIA »... comme nous formons aussi le vœu de voir beaucoup de nos amis et voisins d'Italie rejoindre les rangs des membres de notre association.

JE T'ÉCHANGE TROIS
CARAMELS CONTRE
UN COQUILLAGE

QUATRE
CARAMELS



LE COQUILLAGE A
ATTEINT SON COURS
HISTORIQUE



PIEM

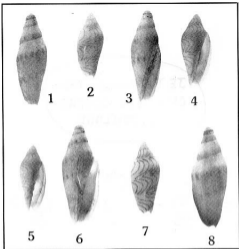
Revue de Presse

(Janvier 1984)

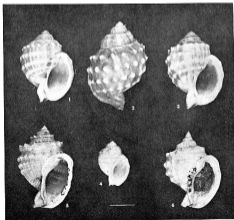
Deux ouvrages, publiés, l'un en 1981, l'autre en 1982, viennent souligner de ma manière. Tous les deux traitent des coquillages de la péninsule arabique, une région sur laquelle il n'y avait pas d'ouvrages de vulgarisation à la portée des amateurs.

Shed Arabian Seashells, par Doreen Shorabari, est sous-titré « Selected Red Sea and Arabian Gulf mollusca » (VNUJ Books International, 112 pages, photos couleur) : ce n'est pas un livre pour l'identification, mais tout au plus une introduction à la géographie de la région, une présentation générale du genre des Mollusques (57 pages) et un album de la faune malacologique marine d'Arabie saoudite (40 pages) avec quelques photos d'artistes dans leur atelier.

Seashells of Man, par Donald & Elaine Bosch (Langman Group Ltd, Langman House, Burnt Mill, Hatfield, Essex, G. B., 206 pages, nombreuses photos couleur) est davantage un classique livre de détermination pour les collectionneurs que leur activité professionnelle pourra exercer dans la région. Les photographes sont bons, même si l'orientation des coquillages n'est pas toujours très conventionnelle. La couverture représente *Acteona elatensis*, une espèce nouvelle décrite par les auteurs et décrite par Abbott en 1973.



Les 2 nouvelles *Valvula* australiennes :
1, 3, 6, 8 : *Motovelata garaheri* Daragh, 1983
2, 4, 5, 7 : *Amoria neopinata* Daragh, 1983



Gastrea macromylei Ponder, 1983

Du côté des périodiques, l'actualité n'est pas très riche en plus. Le *Journal of Molluscan Studies* vient de faire paraître son supplément n° 12 (Catalogue of Recent and fossil *Lithophaga* (Rehder)), par Karl Koenemann, il s'agit d'une check-list, non illustrée, de tous les noms qui ont été publiés pour les limaces perforantes du genre *Lithophaga*, avec les commentaires de l'auteur sur leur statut.

Le dernier numéro du *Journal of the Malacological Society of Australia* (vol. 6, n° 1-2) contient plusieurs articles de systématique décrivant des espèces de la région australienne. Ponder décrit *Gastrea macromylei*, un petit Casque (max. 37 mm) récolté vers 220 et 365 m au large de la Grande Barrière. Daragh décrit deux nouvelles *Valvula*, *Motovelata garaheri* et *Amoria neopinata*, originaires des mêmes parages entre 130 et 220 m ; il s'agit d'espèces de petite taille, respectivement 66 et 33 mm. Notre collègue Richard décrit deux nouvelles Cistes provenant de mes dragages profonds en Nouvelle-Calédonie, *Casta bouchardi* (height max. 20 mm ; Sud Nouvelle-Calédonie, 300-430 m) et *Casta kankakizur* (height max. 17 mm ; Sud Nouvelle-Calédonie, 390-480 m). Enfin, il y a un travail de Scholima décrivant une *Planorbis elatensis* Marwick, généralement considéré comme un synonyme de *P. elatensis* ; une espèce valide ; les deux espèces diffèrent par des particularités anatomiques et écologiques.

Meier-Brock publie dans le dernier *Malacologia* (vol. 24 n° 1-2) un gros travail de 113 pages, « Taxonomic studies on *Dytarhis* », un genre de Planorbidae. Meier-Brock analyse les coquilles usées dans un systématique, qui sont essentiellement anastomiques ; la morphologie de la coquille varie en fonction

des mouvements de l'eau. Meier-Brook mentionne en Europe 5 espèces de *Gyracidae*, plus 6 autres espèces endémiques du Sud de la Yougoslavie (dans Obrić et Pešep). Dans ce même numéro de Malacologia, McDonald publie un gros (152 pages) article de synthèse sur les Nudibranches de Californie, avec une clé de détermination.



Gyracidae asynae Meier-Brook, 1963

de Mongolie (5,3 mm)

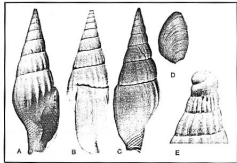
Dans *Malacological Review*, vol. 16, Steininger et al. publient les résultats d'une étude sur les mouvements et l'activité de l'escargot terrestre *Sphincterochloa propinqua* qui vit dans les collines rocheuses des dunes du Negev et du Sinai: ils montrent que l'humidité du sol dicte l'activité des escargots, qui passent 98 % de leur temps à vivre sous les pierres: par exemple une pierre de 2,2 mm à 13 murs entraîne une activité de *Sphincterochloa* pendant 48 heures, où la température du sol n'est que de 30° C (et 20° C sous les pierres). Le 15 mars, l'humidité du sol tombe en-dessous de 3 %, la température du sol atteint 35° C et les escargots commencent à s'élever sous les pierres, où la température n'est que de 22° C. En juin, le sol atteint 55° C et les animaux s'élevèrent sous les pierres entre 40 et 42° C.

Le numéro d'octobre de *Veliger* (vol. 26, n° 2) contient un article de C. Hickman sur les radules des Gastéropodes patelliformes de grandes profondeurs. Elle montre qu'il existe 10 types différents d'organisation de la radule et conclut que la diversité des Gastéropodes convergeait sur le mode « patelliforme » est vraiment remarquable. J'ai parlé dans la dernière revue de pose de *Coccolitidae* sursurgers d'un cas de poissons; dans ce travail, Hickman propose une nouvelle famille *Pseudococcolitidae* pour 5 genres de gastéropodes patelliformes qui vivent sur les bords coulés à grande profondeur.

Il y a aussi un intéressant article de Hockey et Branch sur la production de la grande *Patella granulata* par l'huître pie (*Pisacia*) en Afrique du Sud. Ils montrent que les huîtres



Radula de *Pseudococcolitidae*



Strombina argentea Houbrick, 1963

attaquent davantage les petites à coquille perlée que celles à contour elliptique; *Patella granulata* une coquille d'au moins perlée dans les habitats inaccessibles aux huîtres et dans les localités sans oiseaux; Hockey et Branch suggèrent que la prédation par les huîtres exerce un effet sélectif suffisant pour modifier la composition génétique des populations de patelles.

Plusieurs espèces de l'Atlantique amérain viennent d'être décrites; *Strombina argentea*, dragée par 200-430 m aux Antilles (République Dominicaine), décrite par Houbrick dans *Proceedings of the biological society of Washington*; les *Strombina* sont des grands *Coccolitidae* (*S. argentea* mesure 43 mm), très diversifiés dans les Caraïbes au Miocène (4 à 15 millions d'années) et qui ont commencé à s'éteindre au Pliocène (5 à 7 millions d'années); il n'y a maintenant plus que 4 espèces dans l'Atlantique amérain. *Cochlicifer webberi* Waters, 1963 (*Nasutius*, 97, page 125) est un *Buccinidae* dragée par



72 m en Floride et à Cuba; enfin Tippet, dans le même numéro de *Nasutius* décrit un nouveau *Turrid* sénégalais du Brésil, *Borsaria borasiensis*, dragée par 250 m de profondeur.

Steininger vient de publier les résultats malacologiques d'une mission autrichienne dans les eaux douces des îles de l'océan Indien (Seychelles, Comores, Mascareignes); il s'agit d'une faune assez pauvre puisque 30 espèces seulement sont représentées, toutes déjà connues depuis longtemps. Il n'y a pas d'endémisme insulaire pour ces faunes d'eau douce, contrairement à ce qui se passe pour les Mollusques terrestres dans les îles de l'océan Indien.

Une seule publication des malacologistes du Muséum au cours de ces deux derniers mois: le travail de Simon Tillet sur « Lutte biologique et destruction du pétrole marin » (*Génétique, Sélection et Evolution*, vol. 15), article qu'il vous a résumé dans le dernier numéro de « *Xenophora* ».

Philippe BOUCHET,
Muséum, Paris.



Echo... quillages

LA ROCHELLE Samedi 3 mars 1984 de 14 heures à 18 heures bourse d'échanges de coquillages et de matériel de plongée avec la collaboration du Comité Départemental d'Etudes et de Sports Sous-marins de Charente-Maritime. Transactions libres. Réservation des tables (40 F.) : Mme RETIF Annie, BOUHET, 17540 SAINT-SAUVEUR D'AUNIS - tél. : (46) 01.90.23.

NICE Réunion avec bourse d'échanges : 31/03/84 et 26/05/84 de 13 heures à 18 heures à la M.J.C. de Magnan, 31 rue Louis de Coppet, NICE. Renseignements A. BELOT, 14 av. du Dr Roux, 06200 NICE, tél. : (93) 83.02.11

PARIS 28 janvier - 14 avril - 16 juin - 29 septembre - 24 novembre 1984, bourses d'échanges à l'Union de Paris, 14, rue Trévis, 75009 PARIS de 14 h à 18 h.

ORSAY (Essonne), école Sainte-Suzanne, grande kermesse annuelle, 5 et 6 mai 1984 : exposition de coquillages, organisée par l'A.F.C. Renseignements : GRATECAP, tél. 907.06.14.

BOURGES 13 et 14 octobre 1984, 5^e bourse internationale, exposition-échange : minéraux - fossiles - coquillages. Organisée par le Groupe Minéralogique et Paléontologique du C.E. de l'Aérospatiale et le club Géologique et Malacologique BERUYER, dans les locaux du Centre socio-culturel de l'Aérospatiale, route de Châteauroux. Entrée, tables et branchements électriques gratuits. Grand concours gratuit sur la présentation, avec plus de 30 prix offerts par les organisateurs. Renseignement : M. R. ALLAND, 10, allée du Val, 18230 ST-DOULCHARD, tél. (48)65.75.25 (après 18 h).

COTISATIONS 1984

Les cotisations sont pour l'année civile (janvier à décembre 84) et doivent être réglées avant le 29 Février 1984. Les règlements non effectués à cette date, suspendent l'envoi de XENOPHORA.

ATTENTION, il ne sera pas fait de rappel individuel.

FRANCE : 190 F. (jeune : 120 F. - couple : 240 F.)

Etranger par avion : 30 dollars

Anciens numéros disponibles : 6 n° de 1981 = 80 F. - 6 n° de 1982 = 100 F. - 6 n° de 1983 = 120 F.
Prix spécial : 1981 + 1982 = 150 F.
1981 + 1982 + 1983 = 250 F

C'est avec peine que nous avons appris la disparition de notre ami Alfred DOERR. Aux siens, l'A.F.C. exprime ses sincères condoléances.

La Cour des Miracles de « CONCHYLIOPOLIS »

Un des premiers films de mon enfance, dont je garde le souvenir, était « Notre-Dame de Paris », avec Lon Chaney dans le rôle de Quasimodo. Il avait réussi un tel prodige de maquillage et de transformation que chaque famille avait une figurine en faïence représentant le « Roi » de Notre-Dame s. J'en avais moi-même demandé une et je l'ai gardée jusqu'à mes années universitaires, où elle subit un jour le sort de ceux qui restent éternellement en haut d'une église. Il est vrai qu'alors j'étais à l'âge où l'on ne se préoccupe guère des Quasimodo et autres mal-façonnés. Mais le génie a une certaine tardosité pour ceux qu'on dit peu glorieux par le rebelle. Et je vis les versions successives de Notre-Dame, sans perdre mon intérêt pour Quasimodo... même si Esmeralda avait bien plus d'admirateurs !

Y'en est un jour le désir de collectionner les coquillages et voilà qu'une fois, puis deux...

coups de chromosomes, de gènes, d'évaluations, de stress et j'en passe et des meilleures. Nos grand-parents qui avaient dès l'enfance appris l'Histoire en images d'Épinal, mais qui la savaient — et qui savaient plus tard que le vase de Soissons ne contenait pas de haricots et que Louis XVI n'avait jamais trahi que ses seigneurs — n'ont appris qu'en quelques images on en apprend plus qu'en cinquante débiles pages ! J'ai donc pris quelques photographes pour vous montrer cette Cour des Miracles très particulière des conchyliologues amateurs.

Et si cet essai vous a paru concluant, nous tâcherons une prochaine fois de vous montrer quelques exemples de monde étrange des conchyliologues amateurs, mais auxquels peu de prétendants font le court.

G. MARKIS.



Extraordinaire malformation
de *Corus maritima*.

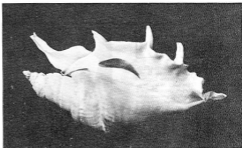


« *C. nigra* » variété « quasimodienne ».

plusieurs fois. Quasimodo se trouve dans le monde des merveilleux, pauvre et cher « mal-foutu » à l'abandon. Et je me mis à chercher les coquillages à qui les bonnes fées avaient oublié de donner le beauté... et petit à petit s'est constituée une petite collection d'éclairs et de tardus qui sont classés avec l'aide au milieu de leurs homologues normaux.

Il existe toutes sortes d'anomalies. Beaucoup sont très recherchées, comme les formes albines et melanistiques — que chacun connaît dans les peccolines de Nouvelle-Calédonie. Il y a les inversions de forme, également rares et recherchées et il n'y a pas beaucoup de collectionneurs qui possèdent un escargot de Bourgogne inversé. Il y a les inversions de couleur dues à une alimentation normale, comme certaines algues chromatogènes ou à un habitat non usuel, comme ces coquillages qui trouvent leur place dans les crevasses rocheuses des gaves qui leur donnent des tons rouges. Toutes ces anomalies là, pour intéressantes qu'elles puissent être, ne sont pas l'objet de mes propres d'aujourd'hui.

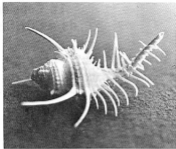
Et d'ailleurs, je n'ai voulu infliger à nos amis aucune inégalité en ce qui concerne les conchyliologues, ni un long « laïus » d'explications à



Lambis lambis, variété dite « Folies saumon ».



Fusinus nicobariensis, normal à gauche, avec carai et cogs « ornements » avec carai bide.



Un *Murice pecten*, qui aurait dû s'appeler *scorpion* !



3 cônes qui se « poussent du col ». *Strombus decorus*, *bergalensis*, *amadus*.

Information

Nous remercions notre ami Manfred BLOCHER de nous signaler que, vers le mois de 1983, il a enfin réouvert une *Cypraea gracilis vivanta*, à 20 km ouest de la ville de Silba (Turquie). Au cours du même voyage, il a découvert dans cette région plusieurs colonies de *Strombus decorus pervicus* Swainson, 1821 (voir photo). Dès en 1982, il avait collecté quelques spécimens juvéniles, mais qui ne permettaient pas, à cette époque, une identification certaine.

N.D.L.R. : La présence de *Strombus decorus pervicus* sur les côtes de Turquie est également signalée par Luigi RAYBUCCI Maresca, « La Conchiglia » n° 174/175, page 3.



(Photo M. Blocher.)



Compte rendu d'un amateur ou relation subjective d'une pêche au Muséum

Information

Cesant novembre :

— « Tu viens à la conférence du club le 3 décembre ? »

— « Ben ! Tu sais, moi, quand je vois de beaux coques ou de belles perolaines, ça me saute ! »

Fin novembre :

— « Alors, on le voit au Muséum, samedi matin, à 10 h ? »

— « Samedi matin, à 10 h... Huen ! Ouaï, en vrai ! »

Samedi matin... Le port, le cœur, personne. Le port, l'escalier à droite, ouverte, les panneaux et les filets dans le couloir. Ça y est. Arrivé au bureau (pas 8500), juste à la fin d'une causerie du Dr Bouchet sur... Enlever la rouille et trouver une chose. S'essuyer et se faire oublier des piles d'œufs élargis dans leur « écoute ». Se faire pardonner par quelques sourires toujours de la site.

Le Dr Tillier prend le relais pour... — Ah ! Un coquillage à l'italien ? Une question à voix basse à ma voisine. — ... sous prétexte les principes de la nomenclature internationale, ses problèmes et ses pilgès.

Ça y est, je pêche... Euh ! J'écoule. Dix minutes passent, attentives. Une question d'un participant au Dr Tillier et une discussion, grasse, s'engage, soulève d'autres questions de divers points de la salle de réunion. Nous sommes au couloir de l'état actuel de la question.

Tout le monde se lève et passe dans l'autre partie de la salle, où se trouve le projecteur, sans oublier de jeter un coup d'œil dans les armoires vitrées sur les livres et les coquilles. Le Dr Bouchet a entrepris de nous faire voir

des Trichorhidae, famille qu'il a particulièrement étudiée ces dernières années.

Trichorhidae : petit bijou de 10 millimètres au maximum. Il faut un bon microscope pour détailler de tels passagers.

Nous les voyons ici, projetés sur écran, grossis, classés par séries de disposition les bien structurés et adaptés au conservatoire. C'est vrai, plein de belles formes et de belles couleurs et on nous démontre au passage, de la manière la plus scientifique, qu'une même coquille peut abriter différentes espèces.

Dernière intervention, les bulines de Nouvelle Calédonie : un échantillonnage de ces coquilles par le tiller, des diagnostics et des photos en dessins grossis. Le Dr Tillier relate les travaux d'une stagiaire dont il a dirigé la thèse : l'exposé rigoureux, bien sûr, mais aussi les anecdotes qui font la charme des recherches, pour nous faire découvrir qu'il y a même encore d'introuvable des coquilles pour différencier (benoit-ferrito s'abstenir !).

Conclusion : arrivé à peine éveillé, pas sûr du tout d'être intéressé, je suis repart, les mains engourdis, tout à fait dans le coup, convaincu que la nature est encore plus diverse qu'on ne l'imagine.

Vivants et passionnés, cette matinée. Vieux, les amateurs de coquillages peu motivés par les bio-fils ou les endormis du samedi matin, venez à une prochaine conférence de nos amis du Muséum : faites donc l'essai, vous ne devriez pas regretter d'avoir plongé à la recherche d'espèces nouvelles.

Un amateur, HENRI d'une pêche originale.

Notre ami M. BOINETTE, de Fagatea (Polynésie Française), qui a résidé 27 mois à Wallis, a été fort intéressé par l'article du Dr G. RICHARD, paru dans « XENOPHORA » n° 18. Il nous communique une liste complétée d'espèces qu'il a personnellement récoltées en cette partie de l'océan Pacifique.

Il s'agit de :

Erromia chinensis, dans le lagon, 2 m de profondeur, fond vaseux, au milieu des blocs, entre côte Est et îlot Fagele.

Paratolaria mariae, profondeur 8/10 m, dans le trou d'une falaise, à l'extérieur du récif barrière, au Sud de la passe de Fagatea.

Conus emvata (par 0,60 m de profondeur, dans le sable blanc sous un bloc de la lagon, à proximité du récif barrière et au pied du mota Nukufeta, côté Ouest).

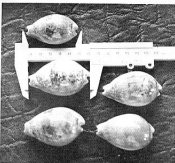
Conus nasutella, même habitat que *Erromia chinensis*.

Conus partosus, récolté à l'intérieur du lagon, 2 m de profondeur, fond sablonneux, sous un bloc, dans des « passées » situées entre la côte Ouest et le mota Luviva à un peu au nord.

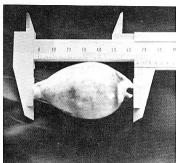


Les grandes collections

Collectif Samia et Roger MARTIN



Où dit mieux ?
Un quintette de *Cyp. Langfordi*



Cyp. Teramachi 84 mm pêche vivante

Photo G. MARKENS

Deux nouvelles espèces de Conidae de Nouvelle Calédonie

Georges RICHARD

(Biologie marine et Malacologie Ecole Pratique des Hautes Etudes)

Un lot de spécimens appartenant à deux espèces du genre *Conus* fut confié pour détermination, vers la fin de 1930, par notre collègue Philippe BOUCHET, malacologue au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris. Ces coquilles provenaient de récoltes dragées effectuées au sud de la Nouvelle-Calédonie par la revue océanographique « VAUBAN » du Centre O.R.S.T.O.M. de NOUMEA.

Ces deux espèces, par leur affinité générale, peuvent être placées dans le groupe « *Endemiconus* Indole, 1931, dont l'espèce type est *Conus (Endemiconus) howelli* Indole, 1929. Ce groupe est principalement constitué d'espèces vivant en eaux profondes; elles sont surtout communes de la zone qui s'étend de l'Australie au Japon et au Vanuatu.

Ces deux espèces calédoniennes ont été décrites par nos soins, dans le « Journal of the Malacological Society of Australia » en 1963, volume 6 (1-2), pages 53-58 :

Conus boucheti Richard, 1963, est dédié à notre collègue Philippe BOUCHET, qui, d'une part nous procura le matériel d'étude, et d'autre part, contribua efficacement à retrouver quelques types d'espèces sujettes à paroventes, types égarés depuis de nombreuses décennies dans les collections historiques du 19^e siècle.

Conus howellius Richard, 1963, est dédié au peuple autochtone de la Nouvelle-Calédonie.

À la suite de ces deux descriptions, cela fut 103 espèces valides, selon nous, décrites à ce jour de la Nouvelle-Calédonie. Une 104^e espèce est en cours de description par notre ami J.-C. ESTIVAL, l'acteur de l'ouvrage « Cœurs de Nouvelle-Calédonie et du Vanuatu » (Société Nouvelle des Editions du Pacifique, PAPEETE, 1981), que nous recommandons à nos lecteurs. La revue « XENOPIHORA » ne manquera pas de nous informer de cette description, aussitôt qu'elle sera publiée.

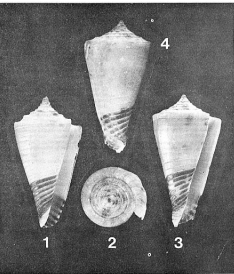
A - *Conus boucheti* Richard, 1963

La localité type est 22° 50' S, 167° 15' E, par — 400 m, ce point étant situé à la pointe sud du Grand Nécé, au sud-ouest de l'île des Pins.

Le matériel type est constitué de l'Holotype (longueur: 17,5 mm) et d'un paratype (23 mm) conservés au Muséum National d'Histoire Naturelle de PARIS, d'un paratype (24) déposé à l'Australian Museum de SYDNEY, d'un autre paratype (25) déposé au National Science Museum de TOKYO, et d'un dernier paratype (16) déposé à AUCKLAND Institute of Museum.

Une dizaine d'autres coquilles ont également pu être examinées; elles se trouvent dans la collection générale du Muséum de PARIS.

L'Holotype est une coquille solide, bicolorée, faite de 9 tours avec une suture peu profonde. Le protoconque est multispireté,



Figures 1-4: *Conus boucheti*
1-2: Holotype
3-4: Paratype 1 (MNHN).

fais, de couleur corne, et fait 2,5 tours, l'apex étant ossé. L'épave est proéminente, la partie de chaque tour située au-dessus de celle-ci étant légèrement convexes. Le dernier tour est conique et porte une sculpture spirale ainsi que quatre lignes perçutées, rapprochées, immédiatement sous les épaves. La coloration de base est blanc sale, avec quelques taches brunes irrégulières, sur la spire pour la plupart. Le dernier tour possède 6

bandes spirales brunes, situées entre les sillons, à la base de la coquille. Le péristome est fin, transparent.

La nouvelle espèce est comparée avec *Conus howelli* Marsh, 1962, *Conus redhaensis* Azuma et Toki, 1970, *Conus rotundiformis* Kuroda et Ito, 1961, et *Conus Alcocki* Hatai, 1963, quatre espèces appartenant au même groupe *Endemiconus* Indole.

B - *Conus kusakinae* Richard, 1983.

La localité type est 22° 49 S, 167° 12' E.

(de — 350 à — 355 m, ce point étant également situé à la pointe sud du Grand Récif, au sud-ouest de l'île des Pins. *Conus kusakinae* a la même localité type que *Lynx kamoharui*, Bouchet, 1979 (voir « XENOPHORA » n° 2, 1981, p. 12-13 : Les nouvelles espèces de Lynx, et que *Perotrochus caladonensis* Bouchet et Mélière, 1982 (voir « XENOPHORA » n° 16, 1983, p. 16-17 : Deux nouvelles espèces de Pleurotomaria du Pacifique Sud).

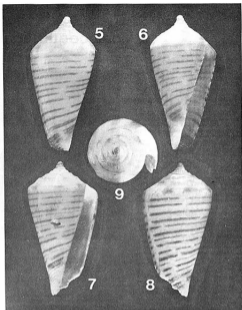
Le matériel type est constitué de l'holotype (longueur 15,2 mm) et d'un paratype (17 mm) conservés au Muséum d'Histoire Naturelle de PARIS, d'un paratype (13,3) déposé à l'Australian Museum de SYDNEY, d'un autre paratype (14,5) déposé au National Science Museum de TOKYO, et d'un dernier paratype (11) déposé à l'AUCKLAND Institute and Museum.

L'holotype est une coquille de 7 tours, avec une coloration de base blanche avec d'étroites bandes spirales brunes, interrompues. Le protoconque paucispirale est blanche, tcholoide, fait de 1,3 tours, lisse. Les tours de spire sont presque plats, séparés par une suture très peu profonde, la spire apparaissant légèrement convexe. La sculpture est essentiellement spirale, très délicate, faite de 6 petits sillons sous-spiraux. Des taches brun clair entourent sur la spire, tandis que sur le dernier tour, 13 bandes spirales brunes, discontinues, deviennent insensiblement de plus en plus larges de l'épule à la base de la coquille.

La nouvelle espèce est comparée avec *Conus callioides* Kinter, 1945, *Conus Akizuki* Kira, 1956, *Conus nialanae* Murth, 1962, *Conus sculptus* Römer, 1843 et *Conus typhon* Kilburn, 1975. Toutes ces espèces ont en commun une coloration de base blanche de lignes spirales brunes.

Nous n'analysons pas dans le présent article les rapports et différences de *Conus boucheti* et de *Conus kusakinae* avec les espèces voisines. Nous nous proposons d'y revenir dans un prochain article. Le lecteur peut aussi se référer à la description originale (J. Melic, soc. Aust. 5 (1-2) : 53-58).

(Voir également la liste des cônes de Nouvelle-Calédonie « XENOPHORA » n° 14, pages 16 à 18.)



Figures 5-9: *Conus kusakinae*
5-6: Holotype
7-9: Paratype 1 (MNHN).



IDENTIFIEZ-MOI

Ce cône, récolté en eau profonde, au large de Tuléar (Madagascar), résiste à toute identification. Quel est le spécialiste qui peut nous donner la réponse ?

(Photo M. Bouchet.)



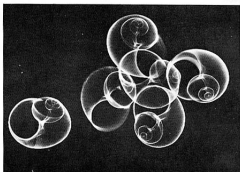
Le miracle des formes internes des coquillages

Nous ne sommes que des collectionneurs de coquillages, pêchant souvent par ignorance, perdus par omission, ne voulant connaître nos tailles que sous leur aspect le plus apparent : celui d'une coquille sans défaut et répondant au critère de valorisation dit « GEM » !

Pour en peu changer d'optique, voici une admirable radiographie, due à notre très dévoué collaborateur M René ABRALL, dont beaucoup d'entre nous ont pu admirer les superbes réalisations.

La radiographie révèle toutes les beautés de la structure interne des coquilles et je gage que peu d'entre nous et, à fortiori, tous ceux qui ne s'intéressent aux coquillages que sous leur aspect extérieur, ont vu *Helix pomatia* avec les yeux de M. ABRALL... Mais combien d'entre nous savent que ce nom cache celui qui connaissait tous les géométriques, les ménagères, les restaurateurs... et les teinturiers chargés de nettoyer les cravates tachées de beaux à l'ail : l'écologiste de Bourgogne ?

Cambien de collectionneurs se sont penchés sur l'incroyable beauté de la structure spirale des coquillages ? Il n'y a pas beaucoup d'exemples dans la Création Universelle d'une perfection aussi absolue. Depuis l'Antiquité, chalcéides et philosophes se sont penchés sur le principe de la spirale logarithmique, source de la recherche du principe même de la vie. De ces titres, presque aussi anciens que le monde, — que sont les coquillages, recouverts dans leur variété de formes une véritable pierre philosophale qui, si elle ne rassure pas encore l'élément, n'en constitue pas moins des données mathématiques et physiques qui font l'objet de recherches très actuelles, tant aux États-Unis qu'en Europe. La perfection de la spirale, construite autour d'un axe lui-même spiralé, constitue l'élément de solidité le plus élaboré qui se puisse concevoir pour réaliser l'habitat idéal qui héberge ces deux sexes et vulnérables que sont les mollusques. Un article très récent paru dans « GEO » fait état de travaux d'un naturaliste britannique — d'Arcy Thompson — qui démontrait que les coquillages sont des super-matheux instinctifs. En effet si, au lieu de multiplier par exemple 8 par 16, on se contente de prendre leurs logarithmes en les ajoutant, on a 3 (logarithme de 8) + 4 (logarithme de 16) = 7. Or 7 est le logarithme de 128 (ou 8 x 16 = 128). Or, si l'on prend une coquille dont la largeur de spire double à chaque révolution, la septième spire mesure très exactement 128 fois la dimension de la première. En d'autres mots, si le 1^{er} tour mesure 1, la septième mesure 128. Le plus extraordinaire est que d'Arcy Thompson n'a pu que donner des éléments empiriques pour étayer ses théories, définissant les spirales des coquilles en quatre divisions : la forme de la section à l'ouverture, la base de grossissement par révolution, le taux de rotation autour de l'axe. Or voilà que les travaux actuels, étayés par l'innombrable, révèlent que d'Arcy Thompson avait vu juste : les formes de tous les coquillages, y compris des bivalves (qui ne sont que des spirales aplatis) s'inscrivent sous forme de spirale logarithmique qu'un ordinateur dessine sous sa forme mathématique parfaite. Le même article nous apprend que l'enrichissement des spirales par rapport aux courbes mollicoles et que la C.N.R.S. se penche en particulier sur ce système qui a fasciné les chercheurs pendant des siècles, dans sa quête de la découverte des raisons du cancer.



Helix pomatia (Exagot des vignes). Composition. Radiographie René Abrall

Comment nous étonner dès lors de symbolisme du chank, *Tardineella pyrum* dans l'Indonésie, de l'utilisation de la grande coque *Charonia trilineata* pour appeler les fidèles à se recueillir dans les temples Shinto de Kyoto, des lises de coquillages ornant les temples honorant Quetzalcoatl — divinité pérorée des Mayas et de l'étonnisme entourant le mystère des Nautilus *Nautilus peregrinus* embellis par les orfèvres d'Augsbourg par Revenato Cellini ?

Où ? oui, il reste encore beaucoup à apprendre et si des contributions, comme les travaux de M. ABRALL, peuvent nous donner seulement un petit peu plus de réflexion, que cela soit l'occasion de nous rappeler à tous que la recherche à tout niveau porte le plus simple des pancartes : « ENTRÉE LIBRE ».

G. MARKENS.

Porcelaines et Cônes de Madagascar (Suite)

Quelques communications me sont parvenues avant la publication de l'article dans « XENOPHORA » n° 17, mais trop tardivement pour en faire la rectification.

J'ai acquis un spécimen « bouché » de *Cypraea exarparita* trouvé à Tuliar après un cyclone en 1976. Voilà qui confirme le rapport de M. BRYGOD et lève le doute sur la présence de cette espèce à Madagascar.

En ce qui concerne les Cônes, une liste complémentaire m'a été fournie par Manfred BLOCHER, collectionneur allemand qui a effectué 25 séjours à Madagascar, de 1968 à 1980. Manfred BLOCHER a noté les Cônes trouvés à Tuliar : *acutangulus*, *carniculus*, *sinuatus* (syn. de *consectus*), *pipe-*

ratus (syn. de *Alloisus*) et *Sugilatus* (syn. de *manicostatus*). Il confirme également les plaques de *legatus* (à Tuliar après une forte pluie de plusieurs jours), *rimbosus* (à Analak) et *rediosoma* (chagré à Noy-So dans la passe de Noy-Kombia). Des dragages sur la côte Nord-Ouest par l'ancien bateau de F.D.R.S.T.O.M. ont permis de retrouver *acutangulus* et *legatus*. Enfin, M^{me} CHAWANNE lui a fait parvenir un *magus* pêché à Noy-So.

Je remercie ces personnes pour leurs informations et pour celles données notamment sur le *Cônes peruvaculus* de Behelina dans « XENOPHORA » n° 18.

Alain SCHLÖT.

Dans la forêt des genres

Nous sommes tout, amateurs conchyliologistes ou scientifiques malacologistes, souvent gênés par les variations de noms des coquillages selon les ouvrages que nous consultons, surtout si ces livres ont paru à des dates bien différentes.

Ainsi, prenons un exemple parmi les *Pectens*. Vous voulez connaître, supposons-le pour un exemple, le nom scientifique de cet admirable bivalve de l'Atlantique ouest aux lignes stries irrégulières, aux nœuds très caractéristiques, aux tons de velours pourpre, jaune ou orange, dont vous savez que c'est un « *redoubt* », que les Américains l'appellent « lion's paw », patte de lion, et dont vous savez aussi que ce sont des exemplaires venant des forêts saboteuses face au Cap Canaveral.

D'abord, s'agit-il d'un *Pecten* ou d'un *Chlamys*, genres dont vous ignorez les frontières précises ? Ou vous faut-il décider le nom à inscrire sur votre étiquette ? A p. ou à m. C ? Vous ne trouvez de renseignements, ni en C. ni à l. qu'il vous aurait fallu chercher. Car votre coquille est un *Lycopecten*.

Et pour d'autres espèces, à première vue voisines, il aurait fallu aller à *Aequipectus*, à *Anguipecten*, à *Dactylopecten*, à *Leptopecten*, à *Plicapecten*. Vous auriez pu d'ailleurs vous orienter avec les sous-genres *Campopecten*, *Papiriopecten*, *Sauvropecten* et même avec d'autres noms qui n'évoquent en rien les *Pectens* : *Morvella*, *Mesopecten*, *Glyptopecten*.

Mais comme, a priori, vous ignorez si vous n'êtes pas en présence d'un *Chlamys*, il vous faudrait aussi consulter les tables des matières à *Chlamys* en vous ligant alors dans les *Campylorhynchus*, les *Egkathlamys*, les *Ecauchlamys*, les *Misacanthlamys*, les *Scaechlamys*.

La forêt des complications ne s'arrête pas là. Car, si vous ouvrez un autre ouvrage (hélas, nous nous basons sur le livre d'Eisenberg, malheureusement sans consultation préalable de l'Allemand Bert Lindén), nous voyons apparaître, parmi les *Pectens*, des mots nouveaux : *Cyrtopecten*, *Homopecten*, *Palliopecten*, *Sensilliopecten*... Et si les *Chlamys*, eux, ont qui un seul genre, plusieurs de leurs sous-genres comportent le mot « *pecten* » : *Manacecten*, *Notipecten*, *Picropecten*. Ce qui n'arrange rien.

Dans les Murex — plus précisément, il faut partir de la famille des *Murexidae* —, c'est aussi le règne de la complexité. Si l'on s'en tient à la section des Murexidae des Muricidae en négligeant celles des *Campylorhynchidae* et des *Macrochlamys*, en trouve 25 genres. Parmi eux, certains sont bien connus des collectionneurs, les genres *Murex*, *Chloroceras*, *Mexcala*, *Naustellum*, *Murexella*, *Murexella*, *Murexella*, *Strabus* ; mais on découvre aussi des genres inconnus de certains des marchands : *Artidura*, *Bedeia*, *Calophorus*, *Egasteris*, *Miprocathoporus*, *Parafella*, *Pilinochlamys*, *Protopygus*, *Tarlis*.

Las ! Un autre livre (et chaque note savoir leur nom). Certains de ces noms sont en effet très peu des sous-genres, leur nom étant alors très étroitement lié avec une majuscule après le nom du genre. De plus, on voit apparaître des genres que, jusqu'ici, nous ignorons, tels que *Truncastriopoda*, *Fovaria*. Nous découvrons de plus des « synonymes », c'est-à-dire des noms différents qui ont été attribués à des groupes équivalents. Ainsi le genre *Chloroceras* que nous connaissons sous le nom abrégé *Euphyron* par Jousseaume en 1880 ; mais comme le règle d'application s'applique aussi bien aux genres qu'aux espèces, comme le nom de *Chloroceras* a été donné par Montfort en 1810,

celui-ci doit donc l'emporter.

Et les complications s'accumulent encore si nous remontons à des livres anciens pleins de noms tombés en désuétude.

Ici, le profane peut penser que la science est dans un beau désordre, tout au moins qu'elle ne montre guère de rigueur. Mais non ! Nous devrions cet article, au contraire, pour montrer que la science travaille, qu'elle réfléchit sans cesse à discerner un ordre dans la nature : la classification en genres et sous-genres, en familles et super-familles espéranto sa volonté de sortir d'y voir dans le régime vicieux. Et c'est par le foisonnement de ce régime est finalement complexe, les scientifiques, pour mieux déchiffrer ces noms perdus, remettent en cause leurs catégories, croient pouvoir en déchiffrer d'autres, s'écartent toujours d'un vaste organigramme.

LE NOM D'ESPECE EST DEFINITIF

Il nous faut ici revenir à Linné et à sa classification et à nomenclature : les êtres vivants sont identifiés par un nom d'espèce précédé par un nom de genre. Le nom de genre s'écrit avec une majuscule, le nom d'espèce avec une minuscule. Ainsi *Falco tinnunculus*, chat, *Falco*, le lion, *Felis tigris*, le tigre, *Felis concolor*, le puma. Mais, quand on parle d'un certain genre, ce ne donne, lorsqu'on en répète le nom, que sa seule initiale ; ainsi, dans un article sur les Cérés, C. *vestita* du genre C., dans un article sur les Porcellanins, C. *signifera* du genre C.

Pour bien préciser les choses, le premier fois que, dans un texte, on cite une espèce, on le fait suivre du nom de son « auteur », c'est-à-dire du naturaliste qui l'a baptisée le premier. Ainsi *Murex truncatulus* Lamarck, 1810 ou *Murex truncatulus* Dufrenoy, 1833. Cela signifie : « Nous parlons de ce coquillage que tel auteur a décrit en telle année sous ce nom ». Voilà qui est clair.

Le règle du double nom proposée par Linné et bientôt reconnue par tous, cette règle est absolue. Un baptême non « binominal » n'est pas valable, ainsi la « synonymie » des Olivus grands trace de deux auteurs sous le nom de Murchison en 1857 : *emulator* pour Linné, *annulatus*, *arythrostratus* pour Linné, *D. nivalis*, etc. Ces noms sont unifiés à ceux donnés par Cuvier pour la première Olivus et par Ponsard pour le second, doivent être reconnus pour valables en vertu de la règle d'antériorité des baptêmes ; mais ils n'ont pas été admis par les instances scientifiques internationales comme « non binomial ». Ce qui prouve que, en 1987, les règles linéennes n'étaient pas encore parfaitement appliquées.

Un autre caractère essentiel de la « taxonomie », c'est que, pour les noms d'espèce, elle est indéfinissable : l'étiquette collée à une espèce ne pourra en être arrachée. Et cela même s'il s'agit ensuite que le baptême était fondé sur une erreur. Parmi les coquillages, un cas est classique, celui de *Caudo madagascariensis* Lamarck 1822. Ce coquillage, proche des *Caquus tuberosus* *comutus* multiples, lui, comme eux, exclusivement dans les mers Caraïbes. Alors pourquoi ce nom ? Parce que les collections du Muséum ne devaient pas être bien en ordre et que l'homme rigoureux qu'était Lamarck a été victime d'une erreur sur la provenance de cette coquille.

De même, le nom de cette Juliette à laquelle Duches en 1833 donna son Olie des côtes pacifiques de l'Amérique du Sud — son épave ? sa fille ? — vivait toujours dans les livres de conchyliologie. De même encore,

Mrs Elsie Bosch — qui, avec son mari, vient de publier un livre sur les coquillages de la mer d'Oman — a vu son nom inséré en 1976 au panthéon de la taxonomie lorsque l'un des plus célèbres coquillages qui soient, une espèce nouvelle d'Acteon, localisée dans cette région, fut baptisée par Abbott et Watson.

Toutefois, un nom peut disparaître si l'espèce elle-même disparaît. Ce qui se produira si elle est reconnue comme « non valide », soit qu'elle n'ait pas d'individualité aussi nette pour tout, soit que son caractère soit fondé une espèce, soit que l'espèce ait déjà été décrite, et donc baptisée.

L'ÉTIQUETTE ET LE TIROIR

Bien d'intérêt est le baptême de ce genre important d'espèces qui constitue un « genre ». Un nouveau, élargi tout particulièrement des espèces qui étaient d'anciennes genres, comme il est reconnu dans un ouvrage dans un catalogue systématique. Mais les choses ne sont pas aussi simples que dans le cas du chien et du loup, comme dans le genre *Canis*, ou dans le cas du cheval et de l'âne groupés dans le genre *Equus*, lorsqu'on prend en considération des être mal connus entre lesquels on ne peut faire jouer des critères d'interférend.

Comme exemples conchyliologiques, donnons d'abord le critère par Linné des genres *Cyprina*, *Conus*, *Strombus*, *Murex*, *Voluta*, *Buccinum*. Puis vient Brancini en 1772 avec le genre *Teuthis*, Sogodini en 1777 avec le genre *Cassia*, Brugger en 1789 avec les genres *Olivus*, *Chula*, *Terebra*, *Roding* en 1788 avec *Murex*, *Vasum*, *Lyria*, *Lamarck* avec, en 1788, le genre *Mitra* et, en 1789, avec les genres *Merguilla* et *Radiolaria*.

Mais d'autres coquillages furent ensuite importés venant de mers lointaines. Ils ont entraîné de nouvelles classifications. Prenons le cas des *Voluta* Linné, à Stockholm, ne possédait aucune espèce d'Australie. Il fonda la genre sur les deux principaux *Voluta* des Caraïbes *V. musica* et *V. stuevei*, dont le nom de genre n'a jamais été l'objet d'une proposition de changement. Mais il baptisa aussi des *Voluta* d'Afrique Occidentale pour lesquelles il créa les noms spécifiques de *cymbalum* et de *ovis*. Nous n'avons pu recherché sous quel nom de genre Linné avait classé ces coquilles. Mais, en tous cas, le nom générique actuel, *Cymbalum*, a été créé en 1788 par Roding en séparant six des noms d'espèces de Linné. Ce qui fait que nous avons *Cymbalum cymbalum* L. 1778 et C. *ovis* L. 1758.

Mais il faut attendre le milieu du siècle dernier pour que soient créés les genres propres à l'Australie et aux Philippines. Ainsi, en 1831, Swinson fonda le genre *Cymbalum*, formé comme diminutif de *cymbalum* s. Cuvier en 1866 le genre *Murex*. Et, dans nous siècle relatif, nous créons les genres *Favosulva* von Martens 1902, *Murexella* et *Adelomurex* Gault 1905, *Cymbaloceras* Indole 1929. Et même, en 1960, fut encore créé par McMichael le genre *Paramurex*.

De nombreux sous-genres furent également créés pour répondre aux données nouvelles qu'apportent des coquilles ramassées par les biologistes dans un dossier l'Australie ; ainsi, *Aurifera* Gray 1847, *Aurifera* Reynolds 1859, *Cymbaloceras* Indole 1903, *Meloceras* Philby et Olson 1954.

Tout n'est pas toujours aussi complexe. Par exemple, le genre *Murex*, créé par Roding à la fin du 18^e siècle, n'a jamais été « révisé » ni même divisé en sous-genres. Si, en 1931,

A propos de la Forêt des Genres...

Ferlay étudie le genre *Austroberga*, nul ne pourrait douter que les choses en ont été comprises; un effort, si c'est là de très petites et rarissimes coquilles limités aux côtes sud et sud-est de l'Australie.

Et même pour les Côtes, la plupart des naturalistes ne reconnaissent qu'un seul genre, le genre *Cardium*, les fausses perles employées de *Cyrtoider*, *Agarella*, *Cleobula* ou *Gastroidium* ne représentant que des appellations de sous-genres.

En conclusion, nous devons admettre qu'il faudrait revoir toutes les tables des mollusques sur les seuls noms d'espèce. Car si les mollusques peuvent changer de trois, elles ne changent pas d'échelle.

Photo de LATEL.

Quand nous avons reçu de notre éminent ami M. de Lorié, l'article dont je tiens bon compte à l'occasion de ce numéro de nos lectures, nous étions plongés dans l'embarras qu'on peut rencontrer au fond de ces forêts où ne croissent jamais aucun cor pour orienter le flâneur égaré. Et notre comité de rédaction, qui pleure pour les contributions de nos membres, était un peu comme le Petit Poucet qui aurait mangé de petits cailloux blancs pour s'y retrouver!

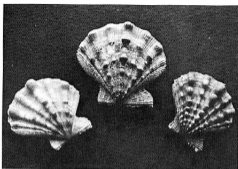
Nous étions tous plongés dans les affres que ressentent les amateurs « non initiés », surtout quand il s'agit de définir une famille comme les *Pectenidae* qui sont l'objet d'une littérature immense et le Docteur Thomas WALLER, qui est l'auteur n°1, est dans son « labo » à la Smithsonian à Washington! Le téléphone est cher pour aller se rassurer sur tant de noms qui finissent par nous noyer à la conclusion simpliste que tout ça, c'était bien compliqué pour des « pédoncles » que pas 1 % de nos membres collectionnent... Ce qui est dans doute un grand tort... Mais ceci, disait Spling, « est une autre histoire »!

Notre président s'est donc pris par le main, ou plus exactement, il a pris son appareil de photo et il a piqué dans le jeu monde de ses coquilles Saint-Jacques, sachant de décrire un petit assommoir à l'aide duquel nos lecteurs y seraient plus clair. Après quoi, il s'est assouré que A n'était pas P et que les *Equivalaps* devaient rester un leur plus bas que les *Excaliflavys* — tout cela prenant beaucoup de temps et de papicou. Avec un plus loign, tous les semaines, que les merveilleuses couleurs étaient ressorti plus tristes encore que l'examen de toutes ces dénominations, dont au surplus je ne sais pas sûr du tout dans les légendes qui accompagnent nos photos. J'ajoutai comme conclusion à ce paragraphe — et pour répondre une femelle qui nous avons déjà officialisée — « quo tous les articles publiés par « XENOPHORA » s'engagent que leurs auteurs... » et au même titre que pour les zoologues, l'homme anglobe la femelle, le texte explique les photographies. C'est dire que je scabats que, dans toute la mesure du possible, ceux qui ont le génie lâssé de nous envoyer des articles qui équivalent à effrayer ceux pour qui leur collection n'est pas forcément aussi compliquée que la saucisse, y ajoutent les quelques illustrations indispensables. Ils auront toute notre gratitude. Et pour ceux qui ne pourraient pas aller aussi loin, il leur restera à me pardonner si j'ai le faible de l'appeler un *Felis Caracac* chat!

Et quand nous y aurons tous compris quelque chose, nous pourrions aller faire notre pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle, pour remettre le gîte de tous les *Pecten* *Ambrose* et leurs descendants.

G. MARKENS.

P. S. — Et que tous nos amis me pardonneront si je n'ai pas commencé à argumenter sur 28 genres de *Muricidae* et les... plus les... plus... Oh! M. HOUART, venez à notre secours, S.V.P.!



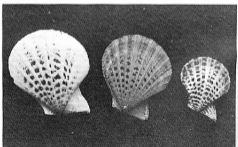
Lympectes nodosus Linné, 1758 Floide.



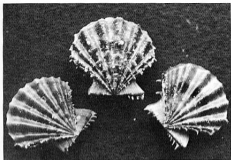
Pecten sinensis Sowerby, 1842 archipel Peoulores (Taïwan).



Mesopetrum cornutum Guze & Garrod, 1935 Nouvelle-Zélande.



Chlamys albolineata Sowerby, 1887 Sham-el-Sheikh (Egypte).



Mirapecten mirifica Reevs, 1853 Philippines.



Aequipecten muscosus Wood, 1828
Golfo de Mexico.



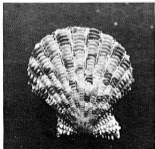
Decatopecten plicata Linné, 1758 Philippines.



Zygachlamys delicatula Huston, 1873 Ile Macquarie (Antarctic).



Swiftopecten swifti Barnard, 1858 Japan.



Cryptopecten speciosus Reevs, 1853 Okinawa.

Activités de la section Sud-Est

La fin de l'année 1983 nous aura permis de nous manifester à deux occasions. En effet, le 28 novembre, 15 membres se sont retrouvés à la M.J.C. de Majan, à Nice, pour notre 19^e boîte d'échanges, et pour la préparation de notre exposition dans le cadre prestigieux du 10^e Festival mondial de l'image sous-marine, qui s'est tenu au Palais des Congrès d'Antibes-Juan-les-Pins du 7 au 11 décembre, quotidiennement de 9 h à 24 h, organisé par le « SPONDYLE-CLUB » d'Antibes-Juan-les-Pins, qui nous a reçu chaleureusement.

Bien que nous n'ayons pu en consacrer à plus larges échelles cette manifestation, en raison de l'incertitude de pouvoir disposer du nombre de vitrines nécessaires, nous avons bénéficié de la visite des 12 000 personnes, toutes amies des choses de la mer, venues assister à la projection ininterrompue, dans 3 salles, des films disponibles et vidéo présentés par 17 pays étrangers.

Tout le premier étage du Palais des Congrès ayant été mis à notre disposition par M. Daniel MERCIER, président du club de plongée « SPONDYLE-CLUB », nous y avons installé les présentations suivantes :

MM. STREITZ et BELOT : 2 grandes vitrines avec la collection complète des atomes avoués, agrémentée par des vignettes philatéliques correspondantes.

M. DOL : 1 vitrine sur pied avec porcelaines rares.

M. SIDDIS : 8 présentoirs de coquillages divers : 1 présentoir sur socle rotatif avec coques et grands coques ; 1 vitrine sur pied, pièces diverses ; 1 vitrine sur pied, coquillages de Méditerranée, pièce personnelle ; 1 panneau avec sachets en plastique, pour 70 petites pièces de Micristantano.

M. GUÉRIN : 1 vitrine avec une série de noix et corallipèdes, 1 vitrine avec moules du monde entier.

M. VEZZARO : 1 vitrine et 1 présentoir, divers.

De plus, samedi et dimanche, M. GUÉRIN a projeté des diapos de pièces de son mini-muse.

Notre exposition a été honorée par la visite des personnalités suivantes :

— M. le Cdr TAILLIEZ, président d'honneur du jury, appelé « le père de la plongée » ;

— M. Guy POULET, président de la Fédération Française des Études et Sports Sous-marins ;

— M. ISY-SWARTZ, président du jury films ;

— M. Daniel MERCIER, président du « SPONDYLE-CLUB », organisateur et animateur depuis 10 ans des « Journées du monde sous-marines ».

Les équipes venaient nous visiter quotidiennement, ainsi d'ailleurs que M. Jacques MAYOL, champion du monde de la plongée en apnée, à 105 mètres !

Nous avons aussi apprécié les conseils de M. G. RICHARD, de la direction de notre club, voire nous voir du moment de l'ouverture.

Le Cdr TAILLIEZ nous a vivement encouragés dans notre initiative, soulignant qu'elle permettait aux visiteurs de mieux se rendre compte encore d'une partie de ce que la mer sociale et que la pollution risque de faire disparaître, comme c'est le cas depuis quel-



M. Dol présentant ses porcelaines rares.



Projection de diapos par M. Guérin.

ques années pour le Spondylux gaulois de la Micristantane, dont seules les valves intérieures perdent encore traçement sur les rochers, de l'Espagne et de la Turquie.

Un millier de coquillages divers ont été distribués aux enfants des visiteurs et une petite vente au profit du club nous a permis de couvrir les frais occasionnés par la sélection et le transport des vitrines, ainsi que pour les installations des éclairages. Tous ces coquillages ont été donnés gracieusement par les membres exposants.

Nous remercions personnellement M. le président MERCIER, qui a bien voulu nous recevoir, ainsi que tous les membres du « SPONDYLE-CLUB », dont le dévouement remarquable à leur association a valeur d'exemple et est à méditer.

Les vitrines nous ont été prêtées par le Musée d'Histoire Naturelle de Nice, dont nous remercions MM. les Conservateurs-adjoints, sur lesquels nous avons toujours pu compter.

D'ores et déjà nous pouvons annoncer que nous avons été admis par M. le président MERCIER à exposer lors du 11^e festival, en fin d'année et nous en reparlerons en temps voulu, afin de diffuser largement cette manifestation pour y attirer le plus d'amateurs possible, en sus des visiteurs habituels du festival.

Signalons enfin qu'à notre grand plaisir, la médaille commémorative du 10^e festival a été accordée à notre section. Espérons pouvoir faire encore mieux à la fin de l'année...

Le Secrétaire.



Une extraordinaire vitrine de strombes.
Collection Steitz & Belot.



Séper... ces coquilles.



Mise en place par M. Belot de l'affiche dessinée par M. Guélin.

VALENCE, exposition pour scolaires...

Cette manifestation, qui a eu lieu du 18 au 21 novembre 1983, était essentiellement destinée aux enfants des quelques établissements scolaires dans lesquels j'avais effectué des « interventions coquillages ».

Un millier de personnes, dont 700 scolaires, accompagnés de leurs enseignants, ont pu découvrir successivement quatre parties :

- des fossiles de mollusques,
- les différents classes avec présentation des familles les plus couramment collectionnées,
- l'utilisation des coquillages par l'homme,
- des curiosités d'origine marine, pour illustrer les coquillages dans leur environnement.

L'ensemble était présenté sous vitrine sur une surface de 35 mètres carrés de tables et ce, dans une très vaste salle mise à ma disposition par une association de quartier.

L'intérêt porté par les enfants et surtout les enseignants, est très encourageant.

A cet effet, des panneaux composés de coquillages divers, ainsi que de la documentation, ont été offerts aux écoles qui pourront incorporer plus largement dans leur programme le sujet qui nous intéresse et susciter le désir, de nouvelles vocations.

Une très large publicité du C.F.C.C. a été faite, ainsi qu'une distribution de publications de « XENOPHORA ». Des inscriptions sont possibles pour 1984.

Je pense déjà à la prochaine exposition que je ferai dès que j'aurai quelques jours de congés, et recherche, dans ce but, des photographes de coquillages en extension, des films et des radiographies. Ceci constitue un appel aux heureux détenteurs de tels documents, qui pourraient me contacter à l'adresse indiquée ci-après : ROUX Alain, 14, allée Edgar-Degas, 26000 Valence.

LILLE FOSSILIUM 83

VILLENEUVE D'ASCQ

A côté de plusieurs professionnels, un amateur présentait des coquillages à FOSSILIUM, Adhérent du Club français des collectionneurs de coquillages, dont le siège est à Paris, 56, rue Richer. Il était présent à FOSSILIUM 82. Comme pour beaucoup d'autres amateurs, il s'agissait pour lui, par vente ou échange, de se donner les moyens de compléter les vides de ses séries.

Si collection, riche d'un millier de pièces avérées, doit peu au commerce et beaucoup à la patience et à la débrouillardise.

Il ne se sent pas assez compétent pour organiser une section villeneuvoise, mais si on l'aide sérieusement, il n'est pas impossible que... Quel qu'il en soit, les personnes intéressées peuvent entrer en contact avec lui : M. Scheldt, 64, rue de Blasson, 59850 Villeneuve-D'Ascq.



Et ça, M'ieu, qu'est-ce que c'est ?



(Photo journal « Voix du Nord ».)

L'Antenne Régionale du Centre Ouest-Atlantique de l'A.F.C., le Comité Départemental d'Etudes et Sports Sous-Marines de la Charente-Maritime vous invitent

le samedi 3 mars 1984, de 10 h à 18 h
« Salle de l'Arsenal », rue Amelot, à La Rochelle

— Accueil des collectionneurs à partir de 10 h.

— Echanges de coquilles du monde entier, en particulier Pecten, Olives, Murex, Spondylus, ainsi que de nombreuses familles de divers, rarement proposés.

Nous pensons que nos amis collectionneurs trouveront des spécimens recherchés depuis longtemps, mais aussi pourront profiter « club » et manifestations futures de nature sociale.

— Ouverture au public à 14 h.

Car, nous vous l'avons annoncé, nous avons le concours du Comité Départemental d'Etudes et Sports Sous-Marines de la Charente-Maritime.

Les deux activités se complètent parfaitement : la collection de coquillages, l'étude de leur mode de vie par l'intermédiaire de revues spécialisées est certes très intéressante, mais n'est-elle pas encore plus passionnante de les voir dans leur milieu naturel ?

C'est pourquoi, lors de cette manifestation, vous trouverez au stand de la plongée subaquatique tous les renseignements concernant

les clubs du département où vous pouvez vous former. En effet, il ne faut pas oublier que si cette technique sportive est facilement accessible à tous : hommes, femmes, adolescents sachant nager, pour être pratiquée en toute sécurité, elle doit passer nécessairement par l'apprentissage d'une technique qui fait davantage appel au sang-froid et à la maîtrise de soi qu'aux muscles et aptitudes physiques. Une fois cette technique acquise, le monde sous-marin, très calme, si beau et si riche d'éveiller dans un monde à trois dimensions vos sens et votre imagination.

— Programme de l'après-midi :

Exposition, présentations et explications sur le matériel de plongée. Renseignements sur les clubs du département, les lieux de plongée. Présentation des différentes activités (commissions) rattachées à la plongée subaquatique : plongée souterraine, orientation, nage avec palmes, archéologie...

Diaporama de vues sous-marines.

Des brevets de plongée : où et comment les passer, quelles prérogatives donnent-ils à leur détenteur ?

Vers 16 h 30 : diaporama sonorisé sur l'enseignement de la plongée (explication sur la formation technique du plongeur), durée 45 mn. Distribution d'un dépliant présentant succinctement les origines de la plongée, les différents commissions et indiquant les adresses des différents clubs du département.

Exposition, échanges et vente de coquillages de collection.

Présentation de photographies et radiographies de coquillages.

Exposition d'une collection d'algues : les Chlorophycées, les algues vertes ; les Rhodophycées, les algues rouges. Explications sur la collection d'un algues.

Nous comptons sur votre visite, si vous désirez une table pour vos transactions, nous de nous le faire savoir dès que possible (participation, 40 F pour les tables).

Annie REIFF,
déléguée de l'A.F.C. Paris.
Gérard BIBBAL,
président du C.D.E.S.S.M.C.M.

BROOKMANS - H. M. CATER & SONS

AUSTRALIA'S LARGEST SHELL DEALERS

We buy, sell or exchange. — Write for free Catalogue — Blue Shell, Havelock, Marine Life, Seashells.
P.O. BOX 49, BOOVAL, QUEENSLAND, 4384 AUSTRALIA. Phone (07) 281 4433



MARINE G. NOVYLLA
59 Marine Cove
Queens City 2002
Philippines

Dealer of quality Philippine Specimen Shells: Bivalves, Clams & Nerites made of Shell-Cone, Bay-Cone, Star-Cone & Shell-Mat. All sizes, Camp Shells, Paper Shells, Nephelid Shells, Plectonils, Shells, Kelp Coasters & Pearls.

RINKENS SEASHELL SALES

Po Box 2056 5th Heiland
W.A. 6722 - Australia
Phone : 001.722096

For real top quality Australian specimen. Free list. Please write or phone. Wholesale, Retail.

MONACO ART CENTER

45, boulevard du Jardin Exotique - MC 98000 MONACO

Téléphone : (93) 50.08.33

Coquillages rares pour collectionneurs

- Cônes
- Porcelaines
- Murex

Pour les débutants nous offrons un choix de plus de 250 coquillages des Philippines.

HEURES D'OUVERTURE : 15 h à 20 h - 10 h à 30, tous les jours sauf le dimanche 10 h - 12 h le mercredi et du 15 mai à la fin septembre ou sur rendez-vous - Fermeture annuelle en novembre

VENTE - ÉCHANGE



LIBRAIRIE DU MUSEUM

36, rue Geoffroy-St-Hilaire
75005 PARIS
TEL. : 707.38.05

- WALLS Jerry G. « Corals, Tibes and Herps » - 191 p., 216 photos couleurs, cartes et dessins en regard. 115 F
 - Peter PECHAR, Gert PRIOR, Brian PARKINSON « Micro shells » (Océan Pacifique et Océan Indien) - 66 planches en couleurs. 220 F
 - BOUCHET-DANRIGAL-HUYGHEM - Coquillages des Côtes atlantiques et de la Manche (800 espèces, dont 200 décrites et illustrées en couleurs). 4 pages
 - LINDNER Guido des Coquillages marins : 256 pages, 1072 illustrations en couleurs. 78 F
 - GORDON MELVIN « Sea Shells of the World with valves » - 187 p., 1100 espèces illustrées. 98 F
 - WALLS Jerry G. « Conch Shells » a synopsis of the living Conchas. 300 F
 - WAGNER and ABBOTT'S - Standard Catalog of Shells (3^e édition à mise à jour) 300 F
 - M.P. KERNEY & R.A.D. CAMERON « A field guide to the Land snails of Britain and N.W. Europe », 648 ill., 408 en couleurs, 380 cartes, 388 p., 110 F
- Catalogue « Coquillages, Mollusques, Invertébrés »
complet sur demande
Expéditions Province et Etranger
Vente exclusive aux Particuliers



M. Mancini

*Merveilles
de la Mer*

1003 Lausanne
Galeries de Riponne 10
Téléphone 021 / 222768

Patrice MARQUIS Sciences Naturelles "CYPRAEA"

6, rue de Pontaise, 75008 PARIS - TEL. 325.60.00 - 329.45.00

- Coquillages de collection et de décoration ● Entomologie
- Fossiles ● Minéraux ● Librairie de Sciences Naturelles

La surface de notre local nous permet d'étendre la gamme de nos produits en Sciences Naturelles, mais nous restons néanmoins les spécialistes en conchyologie.

VENTE - ACHAT - ECHANGES
EXPERTISE

OUVERT TOUS LES JOURS DE 10h à 19h SAUF LE DIMANCHE

YEA DER ENTERPRISE CO., LTD.

P. O. BOX 456 Phone 8820238
KAOHSIUNG, TAIWAN, REPUBLIC OF CHINA

Specimen Shells, Commercial Shells, Shell Handicrafts

Shark's Jaw, Shark's Teeth, Sawfish Bills

WRITE FOR FREE PRICE LISTS



ANTONIO REINA

P. O. BOX 886 - CEBU CITY 6401 - Philippines
Tél. N° 81969 ou 85316 - TELEX 6304 FIL IT PU
AFFAIRE A DIRECTION EUROPEENNE

Les plus beaux coquillages des Philippines directement de la source
aux meilleurs prix

Listes et catalogues de pièces sans sur demande

Nous lisons le français mais répondons en anglais



Sylvain LE COCHENNEC

PERLAE

15, RUE DE L'ARC DE TRIOMPHE
75017 PARIS

(METRO CHARLES DE GAULLE CITOYEN
TEL. : 382.81.47

Coquillages, Coraux,
Minéraux, Insectes,
Objets naturels
de Décoration.

VENTE ☆ ACHAT ☆ ÉCHANGE ☆ EXPERTISE

PETITES ANNONCES

Ce service est ouvert à tous les adhérents, à l'exception des professionnels.

9 lignes 60 F
Ligne supplémentaire 20 F
Domiciliation au club 10 F

GRATUIT pour les membres de l'A.F.C. jusqu'à concurrence de 3 annonces annuelles de 6 lignes chacune.

1/2 tarif pour les membres des autres clubs de coquillages.

L'A.F.C. se réserve le droit d'abréger les textes sans en avertir le lecteur.

RECH. à l'**ECH.** : Cyp. argus varicolora, orbiculata, delvici, nigropunctata, costata-pis, arufelci, onyx maculata, scintillata, summeri, latior, nebra dissimilis. Conus : abbas, archiepiscopatus, auratus, ceberius, penadonarmatus, strillatus. Harpa : gracilis, tajyana.
ECH. Dr. Alain, 64 rue de Basse, 93050 Villeneuve d'Ascq.

VENDS « The Living Crawls » de Burgess, 375 F franco. **BERT** Paris, 3, rue des Vignes, 17450 FOURAS, 18, (04)84.06.56

VENDS ou **ECH.** ma collection de Muricidae. Liste sur demande. **RECH.** Casse et Cypripis en échange. **ECH.** aussi Harpa costata Gars et Stenobius gekati, **MARLY** Marcel, 18, av. J.-Jaurès, 97200 Fort-de-France.

VENDS ou **ECH.** : coquillages de Martinique contre Gibes, 80J Paris 16, 2 Arne Monteb, 87280 VAUCLIN, Martinique.

ECH. ou **VENDS** Cyp. de Mer Rouge (zeuxis, erythraeus, etc.) et Cyp. de Gabon (Mancora, zonaria, angelica, schalidae). **RECH.** Cyp. auratus, ferruginosus, celsianus. **JAMMA** Michèle, 14, rue de Vouillé, 75015 Paris, tel. 531.94.59.

ECH. ou **ACH.** coquillages des côtes françaises, surtout de Méditerranée et Adiatique, même très petites pièces. **SIGDIS** Jean-Pierre, 14 bis, rue du Mal-Joffe, 06230 Villefranche-s/Mer, tel. (50)85.43.15.

ECH. ou **ACH.** Ovidae : Oiva, Ancilla, Aganina, Olivella, Melapina, etc. **GRONA** Marc, 120, rue du Bâillon, 94240 L'Hay-les-Roses.

ECH. La mode ne favorise-t-elle pas les rénovés d'origine ? Alors aidez-moi à réaliser ma collection de **NATICIDAE** tout en vous débarrassant de toutes ces petites coquilles qui vous prennent tant de place dans vos boîtes. J'échange. **Marc STREITZ**, Paris 16, 06260 VAL-BONNE.

VENDS : Cyp. broderipii sumatica, belle couleur, liv***, prix spécial, **Jero GRATZ** Achenbacher, 40 - 4 **DUESSER/DORF** Allemagne de l'Ouest.

VENDS, ECH., ACH. coquillages très espèces. Liste sur demande. **VOLK André**, 9, rue Stéphane-Pouss, 95000 Éaubonne.

ECH. Turres et Trisondies. **DRIVAS Jean**, 18, Coteaux du Servais, 97480 St-Paul Réunion.

VENDS très rare livra ancien : Cubilias, « Histoire abrégée des coquillages du nord, de tous mers et de leurs amours », Versailles, 1800, in-4, 302 p., deux tomes, époque, bel exemplaire, 2.500 F. Uniquement bien compilé des 21 belles planches de coquillages tirées en bistre. **BOURGUIGNAT**, 10 bis, rue du Châteaudun, 75009 Paris, tel. 874.76.80 après-midi.

RECH. **STROMBIDAE** : Tricornis testus - Caracum fastiforme, haerensatum, exornatum, rugosus, senhildatum, wibbeni - Lottia fasciata (forma lutea) - Tibia fusca melanochelata, insularis-chloris (forme testatensis) - Lenticia wheeleri. **A. BELLOT**, 14 av. du Dr Ross, 06200 NICE

RECH. 15 spécimens parf. avec orig. garantie de Cyp. du groupe **Ambica** (ambica, depressa, aglantina, grayana, horio, maculifera, scabra, etc.) en condition **GEM**, aussi anomalies. Offre échanges coquillages. Intéressés ou règlements cpt. Ecrire à **ERDMANN** Ltd, Fosse Lion St 37, 5180 Euxweiler (R.F.A.).

ECH. ou **VENDS** : coquillages du Gabon et de Guadeloupe. **Rech.** Cypripis, Cerasis, Muricidae du monde entier. **VINDT** Willem, Escalier 8/17, quartier La Tour d'Auvergne, 87740 Longeville les St Avois, tel. (87)91.32.86.

VENDS beaux coquillages de collection. Liste détaillée sur demande. **POULIN Roger**, 23, rue Marchai-Joffe, 87000 Sarlatberg.

RECH. : boîtes rectangulaires ou carrées d'occasions, en livra très, pour Cypripis et Cerasis. Tél. 061.33.80 après 17h. **BARITUSIO Jean-Luc**, 80 square Honoré Daumier, 75100 TRAFALGAR.



SHELL FRANÇAISE

29, rue de Berri - 75397 PARIS - Cedex 08



Guy Laroche
Paris

fidji

*Le parfum
des paradis
retrouvés*